



CANAVALIA FAVIERI Nielsen

Papilionaceae

S.R.M.H. membre du réseau
astredhor

Présentation

Canavalia favieri est une liane endémique très rare, originaire de la forêt sèche de Nakutakoin à Dumbéa. Elle semble aujourd'hui avoir disparue de son milieu d'origine. Il existe deux autres espèces indigènes (*C. rosea* et *C. sericea*) à la Nouvelle Calédonie, plus une endémique récemment décrite (*C. veillonii*).

Cette grimpante volubile possède des feuilles composées de trois folioles et des inflorescences de 12 à 20 cm de hauteur. Les fleurs d'un pourpre foncé sont spectaculaires et grandes. Les données relatives à sa phénologie en jardin sont encore insuffisantes mais il semble qu'elle pourrait fleurir toute l'année et particulièrement d'avril à juillet.



Plante âgée de 7 mois



Détail de l'inflorescence

Utilisation

Cette liane pouvant avoir un grand développement, elle pourra être utilisée préférentiellement en tonnelle ou pergola afin de mettre en valeur ses fleurs pendantes sous la frondaison.

Un palissage sur grillage ou treillage peut également convenir mais la floraison sera moins visible. Une exposition en plein soleil convient parfaitement à cette plante.

Une autre espèce indigène du genre, *Canavalia rosea*, est en cours d'évaluation en tant que couvre sol.



Multiplication

La multiplication par bouturage de *Canavalia favieri* est relativement aisée en respectant les consignes suivantes : Prélever des tronçons de rameaux semi-ligneux d'environ 10 cm de longueur. Sur cette espèce, les boutures de têtes herbacées sont déconseillées car trop fines et trop tendres.



Bouture âgée d'1 mois

2

Les essais réalisés à la SRMH ont montré que l'application d'hormone AIA (Rhizopon® A) avait un effet positif sur la rapidité d'enracinement des boutures de *Canavalia rosea* par rapport aux autres traitements. Toutefois, de bons résultats ont aussi été observés avec l'application d'hormones AIB (Rhizopon® AA) et ANA (Rhizopon® B) et même sans aucun traitement. Chez *Canavalia favieri*, l'enracinement nécessite entre trois et cinq semaines.

Valorisation horticole des plantes endémiques

G. Gateblé, M. Pastor, J. Ounémoa, septembre 2005

Culture



En pépinière, cette liane se cultive assez facilement et sa croissance est relativement rapide. Trois à cinq semaines après le bouturage, les jeunes plants sont empotés en godets de 0,75 à 1,5 litres. Un second repotage est à effectuer 4 à 6 semaines après dans un contenant de l'ordre de 2,5 à 4 litres. Afin d'obtenir des plantes plus développées et fleuries en pot, un dernier repotage en conteneur de 7,5 à 10 litres est nécessaire. Le substrat utilisé a consisté en 1/2 perlite - 1/2 tourbe blonde lors du premier repotage et 1/2 tourbe blonde - 1/2 sable de carrière pour les repotages suivants.



Plante âgée de 6 semaines

Côté fertilisation, *Canavalia faviery* s'est bien développé avec un engrais de type Osmocote® 15-8-10 utilisé en mélange dans les substrats à raison de 1,5 kg/m³.

A titre indicatif, une analyse minérale de jeunes feuilles matures de *Canavalia faviery* cultivé et sain, a donné les résultats suivants :

% de matière sèche		mg/kg de matière sèche	
N	3,1	Fe	137
P	0,29	Mn	25
K	2,6	Zn	21
S	0,27	Cu	9
Ca	2,83	B	20
Mg	0,3		
Na	0,02		

Canavalia faviery a besoin d'un support pour se développer correctement en pépinière. Le tuteur simple est insuffisant pour la culture de plantes dans un conteneur de plus de 1,5 litres. Nous avons opté pour un support de type tuteur treillage en bambou ou en plastique. Régulièrement, il faut enrouler les jeunes pousses autour du support afin que les plantes contiguës ne s'emmêlent pas entre elles.

Principaux problèmes observés en culture



Durant la première culture des plantes issues de bouturage, aucune maladie et aucun parasite n'a été observé alors que la pression parasitaire a parfois été importante sur les cultures voisines. En revanche, il semble qu'une insuffisance d'irrigation entraîne la chute des boutons floraux en cours de développement. Au cours de la floraison, nous avons également remarqué la présence de dégâts

causés par le suceur, long bec ou méliphage à oreillons gris (*Lichmera incana ssp. incana*). Au mieux, cela se traduit par une fente pratiquée sur les ailes et la carène de la fleur. Au pire, cela provoque la chute de la fleur.



Dégât du long bec sur la fleur

Références

- Gateblé G. 2005. Cultures horticoles. Rapport annuel 2004 IAC-SRMH. 31 pp.
- Jaffré T., Morat P., Veillon J.-M., Rigault F. et Dagostini G. 2001. Composition et caractérisation de la flore indigène de Nouvelle-Calédonie. Documents scientifiques et techniques. Institut de Recherche pour le Développement. p. 78.
- Nielsen I. 1992. A new species of *Canavalia* (Leguminosae-Papilionoideae) from New Caledonia. *Adansonia*, 3-4 : 347-350.
- Nielsen I. 2004. A new inland species of *Canavalia* (Leguminosae-Papilionoideae) from New Caledonia. *Adansonia*, 26 (2) : 149-151.
- Pastor M. 2005. Valorisation horticole des plantes de forêt sèche indigènes à la Nouvelle-Calédonie. Rapport de recherche. Institut Agronomique néo-Calédonien. 126 pp.

